



Institute for
Research on
Public Policy

Institut de
recherche
en politiques
publiques

Pour diffusion immédiate
Le 1^{er} février 2007

COMMUNIQUÉ

Déclin du temps libre au Canada

Les parents qui travaillent sont les grands perdants de la « société des loisirs », qui profite surtout aux retraités et, dans une moindre mesure, aux étudiants

Montréal – Pour vivre en santé, il faut pouvoir équilibrer temps de travail et de loisirs. Mais comme le révèle l'étude de l'IRPP publiée aujourd'hui, la « société des loisirs » reste un mythe pour de très nombreux Canadiens.

À l'examen des études sur l'emploi du temps menées au Canada, dont la dernière remonte à 2005, Gilles Pronovost (Université du Québec à Trois-Rivières) a découvert que la tendance de longue date à la baisse du temps de travail et à l'augmentation du temps libre s'est brusquement inversée depuis huit ans. Le temps de travail des parents ayant un emploi s'est même sensiblement allongée, totalisant jusqu'à cinq heures de plus par semaine chez les mères.

En examinant le temps que consacrent à leurs enfants les parents qui travaillent, le sociologue observe que jusqu'à récemment, ils arrivaient tant bien que mal à équilibrer vie professionnelle et responsabilités familiales. Mais selon les données de 2005, ce fragile équilibre s'est rompu : pères et mères ont consacré cette année-là moins de temps à leurs enfants qu'en 1998.

Voici quelques faits saillants complémentaires :

- ◆ De 1998 à 2005, la semaine de travail moyenne a augmenté de 44,6 à 46,3 heures parmi la population active, le temps libre diminuant de 31,5 à 29,5 heures, ce qui effacé deux décennies de progression.
- ◆ Durant la même période, le temps de travail des pères a augmenté de 49,1 à 53,2 heures, celui des mères de 39,4 à 44,1 heures.
- ◆ Dans les années 1990, les pères ont consacré plus de temps aux tâches ménagères et aux soins des enfants, tandis que les heures de travail et de loisirs des mères ont toutes deux augmenté. Mais cette tendance vers l'égalité des sexes en matière de soins et de travail s'est interrompue en 2005.
- ◆ Les parents d'enfants de moins de cinq ans sont les plus susceptibles de se dire « stressés par le temps », soit les deux tiers des mères et un peu plus de la moitié des pères.

- ◆ Les parents québécois qui travaillent consacrent plus de temps à leurs enfants, ce qui laisse penser que les politiques pro-famille adoptées au Québec depuis la fin des années 1990 ont aidé les parents à mieux équilibrer travail et responsabilités familiales.

« La notion de "manque de temps", conclut Gilles Pronovost, renvoie à au moins trois phénomènes à la fois différents et apparentés : l'accroissement des responsabilités professionnelles des gens plus scolarisés ; la valorisation d'activités personnelles en matière de sport et de culture ; la reconnaissance accrue du " temps familial " comme valeur, tout particulièrement l'attention portée aux jeunes enfants dans une société où, dans la majorité des couples, les deux parents exercent un emploi à plein temps. »

En termes d'orientation politique, l'auteur propose d'élaborer des solutions de flexibilité inspirées de mesures appliquées dans certains lieux de travail, notamment le « temps compensatoire » (heures travaillées en surplus pouvant s'accumuler en vue de congés), les congés sans solde et les services de garde sur place.

On peut télécharger sans frais l'étude intitulée « Le temps dans tous ses états: temps de travail, temps de loisir et temps pour la famille à l'aube du XXI^e siècle » au www.irpp.org

-30-

Pour tous renseignements ou demandes d'entrevue, prière de contacter l'IRPP.

Pour recevoir par courriel le bulletin mensuel de l'Institut, prière de s'abonner à notre service de distribution en ligne au www.irpp.org.

Fondé en 1972, l'IRPP (irpp.org) est un organisme sans but lucratif national et indépendant basé à Montréal.

Renseignements :

Jackson Wightman (jwightman@irpp.org),

Directeur des communications de l'IRPP

Bureau : (514) 787-0737

Cellulaire : (514) 235-8308